

ART SUR ORDONNANCE

MO.CO. MONTPELLIER
CONTEMPORAIN

MOCO.ART



L'ART SUR ORDONNANCE AU MO.CO.

UNE PREMIÈRE EN FRANCE : PRESCRIRE DE L'ART AUX PATIENTS

*« L'art est une garantie de
santé mentale »*

- Louise Bourgeois



UN PARTENARIAT INÉDIT ENTRE LE DUPUP DU CHU ET LE MO.CO.

Un partenariat inédit entre le DUPUP du CHU de Montpellier et MO.CO Montpellier Contemporain avec le soutien de Culture Santé - ARS Occitanie et la DRAC Occitanie.

Depuis 2022, MO.CO. Montpellier Contemporain et le Département d'Urgences et Post Urgences Psychiatriques (DUPUP) du CHU de Montpellier portent un projet partenarial inédit en France intitulé L'Art sur ordonnance au MO.CO.

Le projet L'Art sur ordonnance repose sur la conviction commune de l'écosystème artistique MO.CO. et du DUPUP/CHU de Montpellier, d'autant plus forte après la pandémie Covid en 2020/21, de l'urgente nécessité à sensibiliser le public aux avantages de l'engagement artistique pour la santé mentale et vise à faire sortir les patients de l'hôpital en leur prescrivant de l'art.

Depuis le début du 21^e siècle, la recherche scientifique démontre les effets bénéfiques des arts sur la santé et le bien-être. Compte tenu des niveaux actuels de détresse psychosociale dans la société, il semble crucial d'engager nos concitoyens à participer à des activités créatives pour assurer la promotion du bien-être, de la santé et du capital social.

Un projet pilote, essentiel, qui a pour vocation, s'il se montre concluant à l'issue des études scientifiques qui l'accompagnent, de perdurer et rayonner en permettant à de nombreux autres projets d'Art sur ordonnances de voir le jour à travers la France entière.



Qu'est-ce que L'Art sur Ordonnance au MO.CO. ?

Le projet

Ce projet propose aux patients une sensibilisation à l'art et un engagement dans une démarche de création artistique.

Les personnes adressées par le DUPUP du CHU au MO.CO. bénéficient d'un programme complet mêlant rencontres avec les œuvres et les artistes, visites des expositions et ateliers de pratiques artistiques conçus spécifiquement par des artistes invités et s'appuyant sur la programmation du centre d'art contemporain.

Ils sont accompagnés durant toute la durée du programme par l'équipe du service des publics du MO.CO., qui mène par ailleurs, depuis longtemps de nombreuses actions adaptées et à la carte, à destination de publics empêchés ou éloignés de la culture.

Pour qui ?

À destination des patients présentant des épisodes dépressifs. Les ateliers sont menés par les artistes au sein des deux centres d'art du MO.CO.

Au coeur de la ville, ces lieux culturels de convivialité, de vie, incluant des cafés restaurants, des résidences étudiantes, une librairie, un jardin, un patio, et qui ne sont pas associés à la maladie, sont des éléments clés dans ce processus. Par la rencontre avec l'art, les participants aux ateliers peuvent ainsi s'évader, aborder les thématiques artistiques et sociétales qui animent les artistes et découvrir leur propre créativité. Ils échangent, s'engagent dans une démarche de création artistique et coconstruisent avec l'artiste autour de son projet, tissent de nouveaux liens sociaux et s'enrichissent mutuellement des expériences vécues.



Comment ?

En 2022, des artistes invités par le MO.CO. sont intervenus, auprès de trois groupes différents de 10/12 patients auxquels ont été prescrits des parcours artistiques d'un mois chacun. Une visite des expositions du MO.CO. est réalisée, préalablement à chaque session, par le service des publics.

Pour le premier groupe de patients, l'artiste Bianca Bondi a réalisé un programme d'interventions impliquant quatre ateliers de pratiques artistiques en mars (4 sessions de 2h / une fois par semaine en mars), en écho à l'exposition de Max Hooper Schneider au MO.CO. Panacée. Ensuite, c'est la chorégraphe Anne Lopez qui a conçu un atelier de pratique chorégraphique collective, face aux œuvres de l'exposition Trans(m)issions au MO.CO., sur 4 sessions de 2h, entre avril et mai 2022. L'artiste plasticienne, Suzy Lelièvre, en lien avec l'exposition Après l'école, biennale artpress des jeunes artistes, a clôturé le programme 2022 avec un atelier de modelage permettant de réfléchir à la réaction de la matière à son environnement.

L'Art sur ordonnance est l'occasion de mettre en place une collaboration étroite entre les équipes du CHU de Montpellier et du MO.CO. mais aussi entre les internes en psychiatrie et les étudiants en art de MO.CO. Esba (Ecole Supérieure des Beaux-Arts). Ainsi, un binôme étudiant au MO.CO. Esba et interne en psychiatrie a suivi les ateliers, observé le déroulement des groupes et imaginé une manière de mettre en récit cette expérience collective. Une étude scientifique est également mise en place par le DUPUP du CHU via des questionnaires que les patients remplissent à l'issue des ateliers réalisés avec les artistes. avec les artistes.

En 2023, le programme proposé aux patients a évolué. Les temps d'ateliers de pratique artistique avec les artistes invités, Valérie Du Chéné et Alba Sagols, ont été rallongés à 5 sessions consécutives de 2h. En dehors de ces temps d'ateliers, les capsules artistiques ont été mise en place de manière à permettre aux patients adressés par le DUPUP du CHU, de s'inscrire librement, un samedi par mois, à des sessions de visites et d'ateliers, conçus en lien avec les expositions, par les artistes travaillant au sein du service des publics du MO.CO.

Le programme s'est ouvert, cette année, aux patients ambulatoires adhérents de l'Association nationale France Dépression et aux patients des Psychiatres libéraux. Il bénéficie également du soutien de Culture Santé 2023 – un dispositif de l'ARS et de la DRAC Occitanie.

A la fin du programme, une restitution aura lieu au MO.CO. et au CHU de Montpellier avec une rencontre publique et la projection d'un film documentaire autour du projet.



L'art sur ordonnance au MO.CO. : la création artistique pour recouvrer la santé mentale

« L'art est une garantie de santé mentale » disait Louise Bourgeois, figure artistique majeure du XXe siècle. Les travaux de recherche de ces 20 dernières années lui donnent raison en mettant en évidence qu'une pratique artistique régulière, même épisodique, génère un large éventail de bénéfices : la promotion du bien-être, de la qualité de vie, de la santé physique et mentale et du capital social.

En 2019, l'OMS pour l'Europe a publié l'étude la plus complète sur les arts et la santé tirée de plus de 900 publications dans le monde entier. « Faire entrer l'art dans la vie de quelqu'un par le biais d'activités telles que la danse, le chant ou la fréquentation de musées et de concerts nous donne une clé supplémentaire pour améliorer notre santé physique et mentale » soulignait le Dr Piroška Östlin, directrice régionale de l'OMS pour l'Europe. L'une des recommandations à l'intention des décideurs étant d'investir dans des études supplémentaires portant en particulier sur un recours accru à des interventions dans le domaine de l'art et de la santé, et sur leur évaluation.

Le programme L'Art sur ordonnance au MO.CO. part du constat que la santé mentale représente l'une des causes majeures de souffrance et de handicap dans la population et repose sur deux convictions :

→ La première est que les musées et centres d'art, lieux de la cité, avec les artistes professionnels sont des vecteurs d'une meilleure santé individuelle et publique. A la suite d'une crise sanitaire ayant abîmé le lien social, augmenté l'anxiété et le repli sur soi, le renouveau muséologique passe par l'engagement communautaire et sociétal. Le MO.CO à ce titre, établissement public composé de deux centres d'art et d'une école supérieure des beaux-arts, est un formidable laboratoire pour expérimenter ces nouvelles manières de vivre et de partager l'art.

→ La seconde conviction est que la participation culturelle active est indiquée pour les patients souffrant d'isolement social, de solitude et d'une mauvaise santé mentale. Les composantes esthétiques des activités artistiques permettent l'expression émotionnelle, la stimulation cognitive et la réduction du stress.

Ces activités modulent des processus cérébraux et cognitifs, impliquant notamment les circuits de la récompense. Cette induction d'émotions positives offre une clé supplémentaire en stimulant la motivation, le goût de vivre, la perception de plaisir.

Pratiqués en groupe, ces temps de création partagée permettent une interaction sociale entre les participants et l'artiste, propice à l'établissement de nouveaux liens sociaux.

Enfin, contrairement à l'art-thérapie, les sessions de créations artistiques sont menées par des artistes professionnels. Il n'est pas question de processus thérapeutique, mais d'offrir aux participants la possibilité de s'engager dans une démarche de création pour "l'amour de l'art".

Ainsi est né le premier projet pilote d'intervention artistique sur prescription en France porté par MO.CO. Montpellier Contemporain et le DUPUP du CHU de Montpellier, avec le soutien en 2022/2023 du dispositif Culture Santé de l'ARS et la DRAC Occitanie.

Retour sur le succès des deux premières années de l'ASO

L'Art sur ordonnance au MO.CO. a pour but de faire sortir de l'hôpital, les patients souffrant de dépression, de troubles de l'humeur ou de crise suicidaires, en leur prescrivant de l'art au MOCO.

Les participants prennent part gratuitement à un programme de grande qualité se déroulant sur un mois et demi environ, à raison d'une séance hebdomadaire. Ils rencontrent l'art contemporain avec des sessions de créations artistiques et une immersion dans des expositions à la rencontre des œuvres d'art, encadrés par des artistes, avec l'équipe de médiation du MO.CO.

Parallèlement, l'ensemble des participants sont inclus dans une étude observationnelle de suivi qui sera l'objet d'une publication à distance. L'objectif est d'évaluer dans un premier lieu l'impact de l'intervention artistique sur le bien-être mental des patients, la qualité de vie et les changements de l'anxiété et de la dépression.

Suite à l'observation des quatre premiers groupes de patients, l'Art sur ordonnance se révèle être un tremplin existentiel pour l'amélioration du bien-être et de la dépression ainsi qu'un facilitateur de liens sociaux. Les participants ont renforcé leurs compétences créatives et sociales.

Certains ont poursuivis une activité artistique régulière, d'autres ont maintenu des liens amicaux ou encore ont trouvé dans l'art un moyen de mettre à distance leurs tensions internes.

Ce programme fait observer la prescription artistique et muséale comme un réservoir de guérison. Au fil des séances, une progression dans l'engagement, dans l'élan créatif apparaît. Les participants éprouvent ces changements et en tirent une grande satisfaction personnelle. Ils parviennent à sortir de leur zone de confort et à se dépasser, créant un sentiment de réussite et de fierté.

L'artiste par ses propositions et son regard les amène à la découverte de soi et de leurs propres ressources.

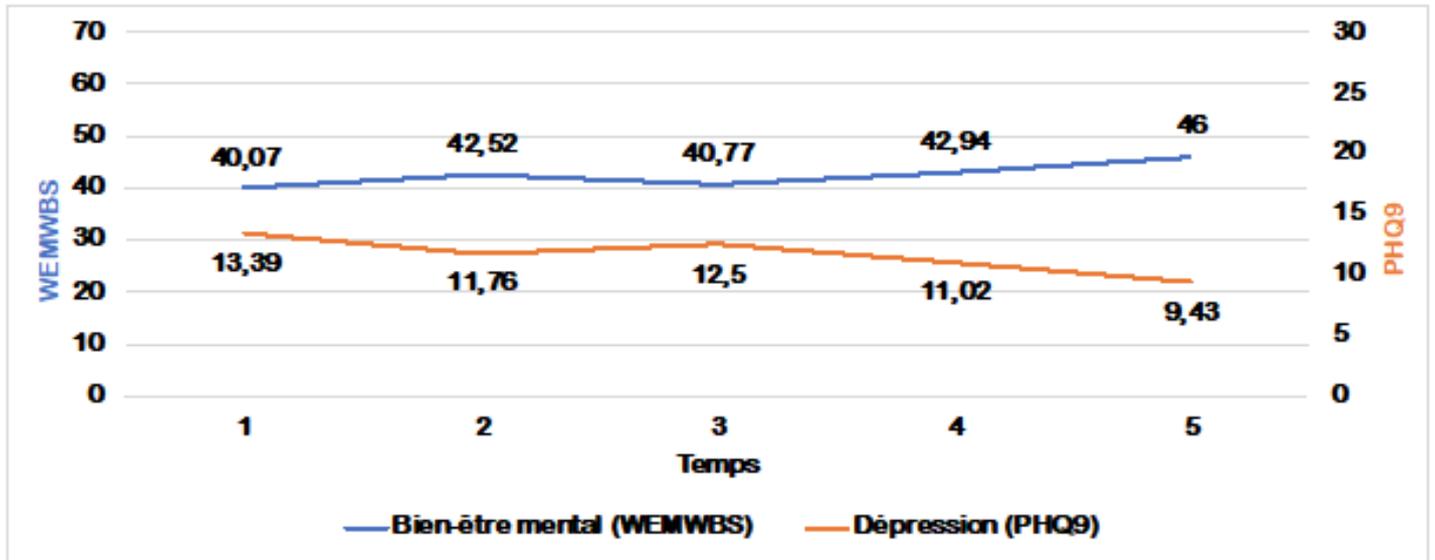
Le processus de création les ramène à l'instant présent et crée un état de concentration apaisant. Les émotions positives et le renforcement de la confiance en soi participent à l'adhésion des participants qui renoue avec la sensation de plaisir et la motivation.

Forts de l'expérience pilote et des bénéfices constatés pour les patients, nous avons souhaité apporter au programme deux évolutions majeures en 2023 :

→ D'une part, ouvrir le programme à un public plus large et diversifié souffrant d'affection psychiatrique et d'isolement social (tissu associatif régional : Association France Dépression)

→ D'autre part, étoffer l'offre artistique dont bénéficient les participants en ajoutant des capsules artistiques, permettant aux patients de bénéficier de façon continue et régulière avec un artiste médiateur de l'institution, un samedi par mois au MOCO.

ART SUR ORDONNANCE



AMÉLIORATION DE LA DÉPRESSION ET DU BIEN-ÊTRE AU FIL DES SÉANCES D'ART SUR ORDONNANCE

Et demain ?

L'Art sur ordonnance au MO.CO. a vocation à s'adresser à l'ensemble de la population. C'est un investissement de santé publique, de prévention autant qu'un investissement artistique et culturel. Il n'y a pas d'effet secondaire négatif à la création. Ce programme est un accélérateur de culture, de solidarité, d'ouverture sur les autres et à la différence.

L'Art sur ordonnance comme une approche complémentaire non clinique. Comme l'écrivait Elsa Triolet : « Les scientifiques sont arrêtés par l'idée de l'absurde, de l'hérésie scientifique, l'artiste rien ne l'arrête, il n'est pas embarrassé par la science... C'est ainsi qu'il pénètre les portes fermées ».

S'accepter, se dévoiler, s'affirmer au contact des œuvres et des artistes.

Le pont entre art et santé mentale est bâti et le phénomène de contagion par l'art et à l'art est maintenant l'objectif.

Faire de l'art ne va pas de soi et son développement peut être soit étouffé soit cultivé par toute une série de facteurs culturels et sociétaux. Déployer cette ressource artistique aux populations de tous âges, éloignées de la culture, isolées, vulnérables est une priorité.

Sensibiliser les professionnels de santé à la démarche est essentiel.

Partenaires & développement l'Art sur ordonnance

Le projet porté par MO.CO. Montpellier Contemporain et le DUPUP du CHU de Montpellier reçoit le soutien, depuis deux ans, du **dispositif Culture Santé de l'ARS et de la DRAC Occitanie.**

Après une expérimentation démarrée avec les patients du Département d'Urgence & Post Urgence Psychiatrique du CHU, le programme d'Art sur ordonnance au MO.CO. s'est ouvert progressivement à d'autres patients et notamment aux adhérents de l'**Association France Dépression** et aux patients des Psychiatres libéraux, cliniques ou cabinets à Montpellier. Il sera proposé à l'**UNAFAM** (Union Nationale des Amis et Familles des Malades Psychiques).

ART SUR ORDONNANCE

Le réseau européen Art, soin, citoyenneté

Avec l'art sur ordonnance, MO.CO. Montpellier Contemporain et le DUPUP du CHU de Montpellier sont également **partenaire du Centre d'art 3 BIS F** situé au sein du centre hospitalier psychiatrique Montperrin à Aix en Provence qui porte le **projet de réseau européen Art, soin, citoyenneté**.

Reposant sur l'enjeu majeur qu'il y a à lier organiquement les lieux d'art à l'ensemble de la société, à d'autres usages citoyens, d'autres sphères sociales, d'autres services publics, notamment en lien avec le soin, **l'activité de réseau européen «Art, soin, citoyen»** se développera autour de 3 axes :

- création artistique & hospitalités
- l'art par le soin, le soin par l'art
- partage et mutualisation de ressources autour d'expériences entre l'art, le soin et la citoyenneté : penser et mettre en œuvre les capacités

Partenaires européens pressentis : Kunstenpunt / Flanders Arts Institute / Museum DR Guislain à Gand / Kaos Bruxelles / Wit.h Courtrai / Yellow Art à Geel, Belgique / CCCA Can Castelles Centre d'Art à Sant Boi de Llobregat, Catalogne, Espagne...).

L'Art sur ordonnance au MO.CO. participe au soutien de Montpellier comme capitale Européenne de la culture 2028.

Un grand symposium réunissant les porteurs de projets, partenaires européens du réseau Art, soin et citoyenneté pourra avoir lieu à Montpellier en 2028.





**L'ART SUR
ORDONNANCE AU
MO.CO. PARTICIPE
AU SOUTIEN DE
MONTPELLIER
COMME CAPITALE
EUROPÉENNE DE LA
CULTURE 2028.**

DES ARTISTES INTERVENANTS



→ **BIANCA BONDI**

Plasticienne

Pour le projet L'Art sur ordonnance, Bianca Bondi a proposé aux participants des séances de "Scrying". Proche de l'autohypnose, le "Scrying" permet de puiser dans le subconscient en s'ouvrant aux pensées, aux sons, aux odeurs et aux sentiments. A l'aide d'une boule de crystal, les participants ont pu atteindre une forme de divination, suivie de séances de peintures à l'aquarelle des visions issues de l'expérience.

→ **ANNE LOPEZ**

Danseuse

Pour le projet L'Art sur ordonnance, Anne Lopez a réalisé un atelier de pratique chorégraphique face aux œuvres de l'exposition. La démarche chorégraphique de l'artiste est remise en jeu à chaque nouveau projet, mais chacune de ses pièces se construit à travers des partitions de consignes et de gestes. Anne Lopez identifie chaque geste comme des chorèmes dont elle fixe l'intention, la forme, l'évolution spatiale, le rythme. Elle les nomme, les numérote, les dessine. Les participants ont été invités à traduire ces partitions et à les interpréter avec leurs corps dans l'exposition *Trans(m)issions*.



→ **SUZY LELIÈVRE**

Plasticienne

En écho aux œuvres de l'exposition *Après l'école, biennale artpress des jeunes artistes* présentée au MO.CO. Panacée, Suzy Lelièvre a proposé de créer des sculptures à partir de matières malléables, fluides ou granulaires, comme l'argile, la cire, le plâtre, le sable. L'occasion d'articuler à chaque fois un geste technique et une qualité plastique pour comprendre différentes logiques de modelage, de moulage ou de coulage. Par la courbe, l'empreinte du corps, au gré de la lumière ou des changements de température, les participants observent comment la matière réagit à l'environnement.



→ VALÉRIE DU CHÉNÉ

Plasticienne

En lien avec l'exposition *Immortelle*, consacrée à la peinture figurative, l'artiste Valérie du Chéné a été invitée pour proposer la première session d'Art sur ordonnance de 2023 au MO.CO. Panacée. Cinq ateliers autour de la couleur ont été proposés aux patients du programme. Les participants ont pu choisir une pierre amenée par l'artiste, qui les a invités à faire relâche avec la couleur. Chaque séance a été l'occasion de créer des nuanciers collectifs et de nouvelles couleurs.

→ ALBA SAGOL

Plasticienne

À l'occasion de la seconde édition de la *biennale du territoire SOL!*, Alba Sagol, jeune artiste diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier proposera un atelier réalisé en lien avec sa pratique artistique.

Avec une démarche d'artiste chercheur, elle organise ses recherches de manière protocolaire, par la collecte et le prélèvement. Issus d'une captation permanente, ces échantillons sonores, visuels et matériels forment un atlas protéiforme qui se réorganise en permanence. Son médium principal est l'installation où se rencontrent ces données transformées. Il est donc surtout question de mise en lien dans le travail d'Alba : collage, montage, composition. Ses préoccupations actuelles s'attachent principalement à sonder les liens qu'entretient (ou non) l'humain avec le reste du vivant, à travers l'histoire et les croyances.



Une collaboration inédite, Une structure culturelle / MO.CO. Montpellier Contemporain

Écosystème artistique unique qui va de la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation, par la réunion d'une école d'art et deux centres d'art contemporain : le MO.CO. Esba (École supérieure des beaux-arts de Montpellier), le MO.CO. Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale). L'Epcc MO.CO. bénéficie du soutien de la DRAC Occitanie, Montpellier Méditerranée Métropole et la Ville de Montpellier.

Equipe : Numa Hambursin, directeur général du MO.CO. Delphine Goutes, directrice coordination générale et développement des partenariats. Stéphanie Delpeuch, responsable du service des publics. Charlotte Winling, chargée de projets publics empêchés et éloignés de la culture. Maria Palko, Paul Rousseau, Audrey Sales Albella, étudiants MO.CO. Esba

UN DEPARTEMENT MEDICAL / Le DUPUP du CHU de Montpellier

Ce département du CHU dédie une part importante de son activité de soins et de recherche au traitement de la dépression et à la prévention du suicide.

Il comprend également l'Unité des Urgences Psychiatriques. C'est à partir de cette structure de soins qu'ont été adressés les patients bénéficiant du programme d'Art sur Ordonnance.

Equipe : Anne Ferrer, directrice générale du CHU de Montpellier / président du Fonds Guilhem. Philippe Courtet, psychiatre, responsable du département psychiatrie DUPUP du CHU Montpellier. Elodie Michel, cadre de santé DUPUP département d'urgences et post urgences psychiatriques CHU Montpellier. Raphael Chancel, Lou Lefevre, Emma Sebti, Angela Bizzotto, internes en Psychiatrie.

«ART SUR ORDONNANCE» SUR YOUTUBE